

AUJOURD'HUI

C'est le D. Day à Bruay ! ▶ Comprenez « le Domino Day », organisé par l'office de la jeunesse, dès 16 h, place de l'Agora-des-Droits-de-l'enfant. Un défi toujours spectaculaire à relever et à applaudir ! ■

BONJOUR ▶ Le retour du « girl power »

N'en déplaise à ces messieurs, le « girl power » est de retour. Les filles ont investi en masse votre rédaction préférée, avec de nouvelles arrivées. Elles sont aussi omniprésentes dans les pages, notamment en pages Sports, où l'on re-

late au fil des journées de championnat les victoires des handballeuses d'Auchel, des joueuses de Bruay. Quand ce n'est pas une Isberguaise sélectionnée en équipe de France de foot ! Les filles brillent par le sport, et pas que !

Mais rassurez-vous messieurs, nous n'allons pas pour autant faire un journal de filles... Juste un peu casser les clichés sans faire de féminisme primaire ! La parité s'applique aussi dans les pages de votre quotidien préféré. ■ S. Bi.

PENSEZ-Y !

Café sexe ▶ Un temps d'information convivial est prévu demain, à 18 h 30, à l'espace Warquet de Maisnil-lez-Ruitz, sur le thème de la vie affective et sexuelle. Contact : MIPPS, ☎ 03 59 41 34 32. ■

ON EN PARLE

Le Critt M2A met le turbo pour tisser des liens avec les universités européennes

Hier, le Critt M2A, où sont notamment testés des moteurs et des turbos du monde entier, tenait son conseil scientifique. Un conseil que le centre de recherche ouvre aux financeurs publics, aux universitaires et aux industriels (ils étaient une trentaine venus de toute la France) pour faire connaître et partager son savoir-faire.

PAR CÉCILE RUBICHON
bruay@info-artois.fr

1. Le Critt M2A, c'est quoi ? L'abréviation de centre de recherche d'innovation technique et technologique en moteurs et acoustique automobile, tout simplement... Vous pouvez respirer. Plus concrètement ? Un centre d'essai indépendant où sont testés – en laboratoire et sur route – des moteurs, la puissance et l'impact des vibrations et des bruits, et, depuis quatre ans, des turbos. Créé en 2 000, le Critt occupe 7 000 m² sur les hauteurs de la Porte-Nord et travaille aujourd'hui avec quasi tous les constructeurs automobiles et turbos du monde. Avec cinq bancs, c'est même le plus gros centre d'essai turbo en Europe.

2. L'automobile, mais pas que. Les tests automobiles représentent 90 % du chiffre d'affaire du Critt M2A. En partie parce que « les essais moteurs rapportent plus », explique Jérôme Bode-



Un turbo entraîné par électricité, qui consomme moins de carburant, est testé au Critt M2A.

delle, le PDG. Mais le centre a d'autres activités. C'est par exemple là qu'a été testé le plancher des TGV. Plus précisément la répercussion des vibrations des roues sur le sol. « On cherche à se diversifier davantage, notamment dans l'aéronautique, le ferroviaire... L'objectif est d'amener ce qui n'est pas du domaine de l'automobile à 20, voire 25 % » tout en maintenant les prestations voitures au même niveau.

Plus gros centre d'essais turbo en Europe, c'est aussi là que le plancher du TGV a été testé.

3. Moteur dans la recherche. « Nous sommes un centre de transfert, notre rôle est de faire le lien entre les universités et les industries », recherche et appli-

cation, n'oublie pas Jérôme Bodele. « Aujourd'hui, on est assez bons économiquement pour financer notre propre recherche. On a ouvert un service et embauché un ingénieur en recherche et développement. » La moitié des projets du Critt M2A sont désormais internes. Et financés à 90 % par des fonds privés, alors que dans la région, « les entreprises s'appuient majoritairement sur l'argent public », rappelle Pierre Moreau, vice-président

d'Artois Comm. en charge de l'économie et de l'emploi. « On rayonnait par notre équipement, on commence à rayonner par notre savoir-faire », signale le PDG de Critt. Un savoir-faire que la PME n'hésite pas à partager, par exemple en ouvrant son conseil scientifique à l'ensemble de son carnet d'adresse. « même aux concurrents ». La générosité a toutefois sa limite : la confidentialité. Mais c'est un moyen de promouvoir la recherche, de donner envie aux industriels d'investir

« On rayonnait par notre équipement, on commence à rayonner par notre savoir-faire. »

sans attendre l'argent public. Prochaine étape : monter des partenariats avec des universités européennes et les mettre en relation avec les industries d'autres pays.

4. Un facteur d'attractivité. Mettre en avant une entreprise comme celle-ci (lire ci-dessous) est un moyen de « gommer les cicatrices », de redonner au territoire une image attractive, souligne Pierre Moreau. Et de fournir de l'activité aux voisins. Parce que si le Critt réalise plus de 60 % de son activité à l'international, grâce à sa localisation, la Française de mécanique a par exemple décroché la production du dernier moteur turbo, qui sortira en 2014. ■

Au cœur de la semaine de l'innovation

Au cours de la semaine de l'innovation, qui aura lieu du 26 au 30 novembre, Artois Comm. proposera des conférences, tables rondes, visites d'entreprises, une exposition... Plusieurs rendez-vous seront programmés au Critt M2A. Une exposition sur l'histoire et l'économie actuelle du territoire sera notamment accrochée dans les laboratoires jusqu'en février. Une manière de mettre en avant ce « modèle d'innovation », cette « vitrine technologique reconnue ».

Mais si le lieu a été choisi, c'est

aussi parce que son activité touche à l'automobile, à la plasturgie (les tests vibro-acoustiques peuvent être effectués sur une large palette de pièces plastiques) et au bâtiment-travaux publics (la nature des enrobés de route est un facteur de vibration par exemple et entre donc en compte dans les essais). Trois domaines dans lesquels le territoire d'Artois Comm. a été fait pôle d'excellence par la Région pour la diversité des entreprises qui y sont implantées et la qualité des formations qui y sont proposées. ■



EN CHIFFRES

2,5 millions
En euros, le chiffre d'affaire du Critt M2A. Il est en progression de 500 000 euros depuis l'an dernier.

20
Le nombre d'employés.

30
C'est le nombre d'industriels venus hier de toute la France assister au conseil scientifique. Ils ont pu tester le prototype de turbo à impulsion électrique de Renault et Véolia actuellement à l'essai.